

L'actuel vice-président du MRC est dévasté par le décès de Me Sylvain Souop. Du fond de sa cellule, il a rendu un vibrant hommage à son « ami ».

Les réactions et les hommages se multiplient après la mort de Maître Sylvain Souop. L'avocat camerounais a marqué les esprits par son professionnalisme. Sa mort provoque de nombreuses réactions dont celle de Mamadou Mota, un homme politique camerounais.

« Mon cœur saigne pour la deuxième fois de ma vie. Le vide est immense, nous que tu défendais sans relâche. Tes collègues qui t'aimaient sont sans voix aujourd'hui au parquet », a réagi hier vendredi l'actuel vice-président du Mouvement pour la renaissance du Cameroun (MRC). « Tu m'avais promis la dernière fois de te revoir alors que je n'aurai plus de gardes. Je te verrai dans la félicité avec la couronne. Mais tu as oublié Me de me dire au-revoir ! », Ajoute-t-il.

Ce qui laisse à la postérité

L'homme politique pense que Me Sylvain Souop n'a pas vécu en vain sur la terre. Il laisse à la postérité « L'honneur, le travail et la loyauté ». Des qualités humaines qui « seront propagés dans ces cœurs pleins de haine, de convoitise et diablerie. On ne tue pas un avocat ! On ne tire pas sûr l'ambulance. Merci pour l'amitié, merci pour tout. Désormais je connais le chemin qui m'attend. J'arrive », se console-t-il.

Mamadou Mota, du fond de sa cellule, est inconsolable. Mais ne baisse pas les bras malgré le décès précoce de son « ami ». « J'ai encore 14 de tes clients avec moi, je n'abandonnerai personne ici. Si c'est le chemin que les conspirationnistes ont choisi. Je suis fier moi aussi de le subir et cela avec dignité », dit-il.

Meurt-on d'un léger mal au bras ?

A l'instar de certains compatriotes, le vice-président du MRC s'interroge sur les causes du décès de Me Sylvain Souop. Ce jour, se souvient l'homme politique, tu as eu l'accident la veille. « Tes autres collègues mes chers avocats m'ont rassuré: il va bien je l'ai eu au téléphone me disait l'un. Meurt-on d'un léger mal au bras? Pour celui qui connaît la physiologie et l'anatomie, il répondra non. Surtout lorsqu'on est aux mains des professionnels. Il y'a pas d'erreur dans ce qui est professionnel, il y'a une faute. Et quand il s'agit d'une vie, il y'a assassinat », tranche Mamadou Mota.
